

1871/2021

LA COMMUNE A 150 ANS :

LE MUR DES FÉDÉRÉS

**« BIEN PLUS BELLE QUE LA SCULPTURE
DES TOMBES QUE BÂTIT L'ORGUEIL,
L'HERBE COUVRE LA SÉPULTURE
DES MORTS ENTERRÉS SANS CERCUEIL. »**



Le tombeau des fusillés de Jules Jouy 1887 (chanson en commentaire)

Quand on se dirige vers le mur Est du cimetière du Père Lachaise ce qui attire l'œil c'est ce petit trou de verdure ou le soleil luit. Puis comme dans le Dormeur du Val le promeneur en s'approchant est saisi d'émotion. Il découvre d'abord un panneau « Division : Allée du mur des Fédérés » puis trois marches et une plaque simple sur le mur « Aux morts de la Commune 21-28 mai 1871 ».

Durant le recueillement son esprit s'en va. Nous sommes le 27 mai 1871 au soir, les derniers survivants de La Commune sont repoussés par les troupes impitoyable de Mac Mahon dans le XXe arrondissement. Ils sont acculés dans le Père Lachaise et les Versaillais tirent au canon sur la grande porte qui finit par céder. Au déluge de pluie s'ajoute un déluge de balles. Les Communards résistent, des corps à corps s'engagent dans les allées, on meurt sur les tombes à coups de baïonnettes.

Au matin ils ne sont plus que 147 défenseurs du cimetière. Contre ce mur Est, titubants de fatigue dans la boue et l'odeur âcre de la mort, ils restèrent dignes quand les Versaillais les fusillèrent. Dans les jours qui suivirent des centaines d'autres morts les rejoindront dans la fosse commune creusée juste au pied de ce mur. Témoignant ainsi de la haine et de la peur de la bourgeoisie revancharde.

Ce mur fait figure de symbole et ce sont tous les autres murs ensanglantés qu'il rappelle. Des murs qui eurent des oreilles pour entendre siffler les balles et qui sont devenus sourds pour s'en souvenir.



Ce mur attendra la fin de la décennie pour devenir un lieu de mémoire, au corps défendant des autorités de la IIIe République. Ainsi le 23 mai 1880, deux mois avant l'amnistie des Communards, se déroule, à l'appel de Jules Guesde, le premier défilé devant le mur : 25 000 personnes, une rose rouge à la boutonnière, bravent ainsi les forces de police.

Autre moment fort le 24 mai 1936 où 600 000 personnes « montent au Mur » derrière Maurice Thorez, Léon Blum et les derniers survivants Communards. Nul doute que cet événement massif a galvanisés les ouvriers accélérant ainsi les grandes grèves du Front Populaire qui commençaient.

Si « la montée » n'a pas pu avoir lieu en 2020, travaillons pour que celle de 2021 devienne à son tour le point départ de nos indispensables mobilisations.

Plus que jamais les revendications de La Commune et son idéal d'une république sociale, ouvrière et égalitaire sont d'actualité et doivent nous servir de boussole.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les victoires du futur fleuriront des luttes du passé.